

Khishki Khizki

A tre voce con stromenti ad libitum

Musique : **Abraham Cassérès**

(Composée à la 1^{ère} moitié du XVIII^{ème} siècle)

Texte : Piyout de **Isaac Aboab da Fonseca** (1605-1693)

Composé pour l'inauguration de la grande synagogue portugaise d'Amsterdam en 1675

Editeur et réalisateur du continuo : Prof. Israel Adler

Adaptation pour 3 voix mixtes : Avner Soudry

$\text{♩} = 45$

S
Khish ki khiz ki mi dé yom yom ma her ha 'er mal-
Shou vi shou vi ha shou - la - mit el tokh kin nekh gou-
Ou ri ou ri né vél as sor bé kol zim ra shi-

A
Khish ki khiz ki mi dé yom yom ma her ha 'er mal-
Shou vi shou vi ha shou - la - mit el tokh kin nekh gou-
Ou ri ou ri né vél as sor bé kol zim ra shi-

T+B
Khish - ki khiz - ki mi - dé yom yom ma - her ha - 'er mal-
Shou - vi shou - vi ha - shou - la - mit el tokh kin - nekh gou-
Ou - ri ou - ri né - vél as - sor bé - kol zim - ra shi-

7
- ki khosh - ki. Rim - shi shim - shi od lo yikh - bé ma-
- ri gou - ri. Il - ssi il - tsi ra - ya ya - fa el
- rim shi - ri. Yar - khekh zar - khekh lo ya - vo od bé-

- ki khosh - ki. Rim - shi shim - shi od lo yikh - bé ma-
- ri gou - ri. Il - ssi il - tsi ra - ya ya - fa el
- rim shi - ri. Yar - khekh zar - khekh lo ya - vo od bé-

13

- her ha 'er mal ki khosh ki, ma her ha 'er mal ki khosh-
 - tokh kin nekh gou ri gou ri, el tokh kin nekh gou ri gou-
 - kol zim ra shi rim shi ri, bé kol zim ra shi rim shi-

- her ha 'er mal ki khosh-
 - tokh kin nekh gou ri gou-
 - kol zim ra shi rim shi-

- her ma - her ha - 'er mal - ki khosh-
 - tokh el tokh kin - nekh gou - ri gou-
 - kol bé - kol zim - ra shi - rim shi-

20

- ki. Rim - shi shim - shi od lo yikh bé ya 'ir li 'or ya-
 - ri. Il ssi il tsi ra ya ya fa ki va yish 'ekh ki
 - ri. Yar khekh zar khekh lo ya - vo od ki va o - rekh ki

- ki. Rim - shi shim - shi od lo yikh - bé ya - 'ir li 'or ya-
 - ri. Il - ssi il - tsi ra - ya ya - fa ki va yish - 'ekh ki
 - ri. Yar - khekh zar - khekh lo ya - vo od ki va o - rekh ki

- ki. Rim - shi shim - shi od lo yikh - bé ya - 'ir li 'or ya-
 - ri. Il - ssi il - tsi ra - ya ya - fa ki va yish - 'ekh ki
 - ri. Yar - khekh zar - khekh lo ya - vo od ki va o - rekh ki

27

- 'ir li 'or shim shekh mal ki, ya 'ir li 'or ya-
 - va yish 'ekh lo ta - gou ri, ki va yish - 'ekh ki
 - va o rekh kou mi ou ri, ki va o - rekh ki

- 'ir li 'or shim shekh mal ki, ya 'ir li 'or ya-
 - va yish 'ekh lo ta - gou ri, ki va yish - 'ekh ki
 - va o rekh kou mi ou ri, ki va o - rekh ki

- 'ir li 'or shim - shekh mal - ki, ya - 'ir li
 - va yish - 'ekh lo ta - gou - ri, ki va yish-
 - va o - rekh kou - mi ou - ri, ki va o-

Isaac Abohab Da Fonseca

*Khishki Khizki*¹

Transporte-toi, redresse-toi chaque jour,
Mon roi, illumine vite mes ténèbres,
Ma nuit et mon jour ne s'éteindront plus,
Que la lumière de ton soleil m'éclaire, ô mon roi.

חשקי חזקי מדי יום יום
מהר האר מלכי חשכי
רמשי שמשוי עוד לא יכבה
יאיר לי אור שמשך מלכי.

Reviens, reviens ma Sulamite,
Dans ton nid viens habiter,
Réjouis-toi et égaie-toi, belle épouse
Car ton salut est là, ne crains pas.

שובי שובי השולמית
אל תוך קנך גורי גורי
עלסי עלצי רעיה יפה
כי בא ישעך לא תגורי.

Réveille-toi, lyre, harpe,
D'une belle voix chante des chants.
Ton sombre jour ne viendra plus,
Car ta lumière est là, lève toi et brille.

עורי עורי נבל עשור
בקול זמרה שירים שירי
ירחך זרחך לא יבא עוד
כי בא אורך קומי אורי.

¹ Ce chant, écrit dans le style poétique biblique, est un appel à Dieu à rejoindre son "couple" avec Israël.

Sulamite et *Raaya* (Épouse), parmi d'autres noms, sont, selon la mystique juive, des appellations symboliques de la Présence de Dieu –*la Shékhina*– déchirée de son couple avec l'émanation mâle depuis l'exil. La délivrance d'Israël viendra lorsque l'Épouse rejoindra son foyer avec le peuple d'Israël.

Le poète évoque cette mystique et encourage la communauté d'Israël du retour prochain de l'Épouse au sein du couple.

Les descendants des marranes, originaires de la péninsule ibérique, qui s'établirent à Amsterdam à partir de la fin du XVI^e siècle, y formèrent au cours des XVII^e et XVIII^e siècles l'un des centres juifs les plus florissants d'Europe. Sa vie culturelle, ses savants, ses écrivains et poètes, sans négliger les études rabbiniques et cabalistiques, produisirent des ouvrages de philosophie juive, de morale juive, de linguistique hébraïque, d'histoire et de poésie. Ces marranes, devenus juifs pratiquants, gardèrent les formes d'expression artistiques de leur ancien mode de vie. Ainsi une activité musicale intense trouvait naturellement sa place dans la vie sociale et religieuse de cette communauté.

Nulle part ailleurs on ne trouvera réunies des conditions aussi favorables pour l'étude de la vie musicale d'une communauté juive : documents d'archives et témoignages littéraires d'une richesse exceptionnelle éclairent l'important répertoire de documents notés de cette communauté dont l'héritage musical a été maintenu jusqu'à nos jours.

Depuis l'inauguration fastueuse de la "Grande Synagogue" qui a eu lieu le *Shabbat Nahamou* de l'an 1675 aux sons d'un orchestre et d'une chorale, ce jour devint la principale fête locale, commémorée aujourd'hui encore. Ces fêtes avec celles en l'honneur du *Hatan Tora*, et du *Hatan Béréchit*, ont donné lieu à de nombreuses compositions de circonstance, écrites par des compositeurs juifs comme Caceres et Rathom, mais les œuvres du chrétien Lidarti se sont enracinées et survivent, en partie, jusqu'à nos jours.

Cité de la présentation de l'éditeur Prof. Israël Adler

Le chant comporte initialement quatre strophes, nous en avons retenues trois. On peut interpréter l'œuvre a cappella ou avec continuo en suivant la ligne de la basse. On peut aussi interpréter en tutti la première et la dernière strophe alors que la strophe du milieu sera chantée en solo (ligne des soprani, des alti ou des basses) et les autres choristes en bouche fermée par exemple. Dans la voix des altis, les mes. 13 (avec levée) à 16 (2 premiers temps) peuvent être chantées –si c'est trop bas– à l'octave supérieure.